

# LE BOSPHORE

## ABONNEMENTS

Un an

|                |        |
|----------------|--------|
| Constantinople | Ltq. 7 |
| Province       | 8      |
| Etranger       | Fr. 80 |
| Six mois       |        |
| Consulat       | Ltq. 4 |
| Province       | 4.50   |
| Etranger       | Fr. 40 |

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-Louis COURIER.

## UN COUP DE BALAI S'IL VOUS PLAÎT

Il y a deux pouvoirs en Turquie: le pacha qui commande l'Anatolie, et le mercant qui exploite Constantinople. Tandis que celui-là rafle les économies de la province, celui-ci écrit les trésors de la capitale. Le Pactole était un ruisseau à côté du fleuve puissant qui coule d'un flot intarissable dans les poches des Crésus de Galata. En voilà qui n'ont pas besoin du secours de Midas pour convertir en or tout ce qu'ils touchent! Ils trouvent des paillettes dorées dans toutes les eaux qui les baignent. Ici, le spéculateur est roi. Il règle notre destinée. Nous ne pouvons boire ou manger, nous ne pouvons nous habiller ou nous loger que d'après la loi qu'il a décretée. Certes, il y a un problème de vie chère dans tout l'univers. Mais partout les gouvernements prennent des mesures draconiennes contre les bandits qui s'enrichissent et s'engraissent du malheur des temps. En France, les tribunaux frappent sans pitié les têtes les plus hautes. Personne ne saurait échapper à leurs rigueurs. Et la moyenne des prix ne dépasse pas le triple de ce qu'ils étaient avant la guerre. C'est le niveau atteint par la hausse générale qui s'est répétée sur les deux hémisphères. Ainsi, un ménage qui vivait avec un budget mensuel de trois cents francs a besoin maintenant de neuf cents francs. L'ouvrier qui recevait un salaire de dix francs réclame trente francs. C'est là, je crois, la proportion qui se retrouve dans toutes les situations sociales.

C'est déjà beaucoup trop, et cela suffit pour jeter un trouble profond dans l'économie politique. En Turquie, du moins à Constantinople, les choses sont pires. C'est bien simple, les prix n'ont aucune limite; ils ont des oscillations folles qui rappellent la danse de Saint-Guy. Et il n'y a pas d'étage; on ne connaît pas de minimum, on ne connaît pas davantage le maximum. On spécule sur tout et sur rien. Le matin une chaussure coûte cent francs, à midi elle en coûtera cent cinquante. Le port a reçu des quantités prodigieuses de marchandises depuis l'armistice; c'est peut-être ici qu'il y eut et qu'il y a le plus d'abondance. La douane, les quais, les rues regorgent de produits venus des quatre coins du globe. C'est que Galata est un marché formidable où l'on ne fait que des opérations commerciales. L'industrie est à peu près nulle, l'agriculture est à l'état rudimentaire, on achète à tour de bras à l'étranger qui fabrique et qui produit. Pendant toute l'année 1919 ce fut une née de demandes vers les pays exportateurs, et ces demandes requièrent amplement satisfaction surtout d'Amérique et d'Angleterre. Il semble donc que les marchandises étaient abondantes, leur prix de vente ne peut dépasser celui d'achat augmenté des frais de transport et du bénéfice ordinaire. Il en eût été ainsi à une condition, c'est qu'il y eût ici d'un côté le commerçant et de l'autre le consommateur. Il en va autrement. En réalité il y eut une course vertigineuse au connaissage. Le destinataire de la marchandise cédait ce document moyennant une commission de 20, 30 opo. D'une seconde main le chargement passait dans une troisième, une quatrième, une cinquième main. Et la commission s'enflait, s'enflait tou-

jours. Lorsqu'enfin la marchandise échoue dans un magasin de Stamboul, de Galata et de Péra, elle est grevée d'une majoration de 100 à 300 opo. Le dernier intermédiaire qui l'offre au consommateur veut aussi son petit bénéfice. Et alors intervient la question du loyer qui est la plus troublante de l'heure.

Ici nous sommes en pleine fantaisie. Une chambre qui valait cinquante francs est payée cinquante livres. Un appartement que l'on payait cent à cent cinquante livres par an ne vous sera loué que moyennant mille à quinze cents livres. Quant aux magasins et aux maisons, il faut compter par milliers de livres. Ne cherchez pas à raisonner là-dessus, il n'y a aucune règle qui puisse vous guider. Mais ce n'est pas tout. Le propriétaire vous oblige à payer d'avance toute une année. Donc le commerçant est obligé de se démunir d'un gros capital et d'attendre son encaisse d'une forte vente. Bien entendu il tombera comme un enragé sur l'innocent père de famille qui ne reculera devant aucun sacrifice pour nourrir, habiller et loger sa femme et ses enfants.

Ajoutez encore à tout cela les jeux de la Bourse qui font sauter le papier et l'or sans rime ni raison, uniquement pour servir des appétits, et vous ne vous étonnez plus qu'à Constantinople la vie devienne intenable. De proche en proche la hausse inonde tout le commerce. Et un jour arrive où le boulanger ferme son fournil et sa boutique, sous prétexte qu'il ne gagne pas assez. Lui aussi entend goûter à l'ivresse des gains fabuleux. Comme on lui impose la taxe, il fait claquer les portes et il se croise les bras. Un cri sinistre traverse l'air et pénètre dans toutes les maisons: il n'y a plus de pain! Et c'est une procession lamentable d'âmes inquiètes qui assiègent les boulangeries. Des vieillards, des femmes et des enfants font de longues stations dans la boue et sous la pluie pour recevoir la miche de la maisonnée. Hier, on put avoir un peu de pain blanc, m'a-t-on assuré, mais on payait le double.

C'est un scandale qui ne peut durer indéfiniment. Où est le gouvernement? que fait-il? quelles mesures a-t-il étudiées, quelles sanctions prendra-t-il contre tous les mercantins qui pressurent la population? Il est urgent qu'une surveillance des plus sévères soit exercée au port, autour des marchandises, à la douane, dans les entrepôts, à la Bourse, dans certaines banques, dans les officines loucheuses de ceux qui vendent les produits qu'ils n'ont pas et faussent ainsi les cours. Il n'y a plus un instant à perdre pour faire rentrer les loyers dans un cadre normal. Ce problème commande presque tous les autres dans l'ordre économique. En effet, le loyer est la base et pour ainsi dire l'échelon qui sert à fixer les conditions de la vie.

Est-ce trop vous demander, Messieurs les ministres, de porter vos regards sur ces détails? Faites-nous de bonnes finances, assurez l'ordre, maintenez la sécurité, donnez surtout du pain et un toit à tous vos administrés, musulmans, chrétiens ou juifs, et vous gagnerez la confiance de l'Europe. Nous attendons avec impatience le

## LES MATINALES

## Ultima verba?

J'écris peut-être, ici, ma dernière Matinale puisque la Terre, assure un savant, est arrivée à son dernier matin.

Le 17 décembre 1919 marquera la fin du monde a dit la presse universelle, répétant la prédiction scientifique d'un astronome qui n'hésite pas à fixer les causes et les détails de ce cataclysme. Depuis l'an mille ce n'est pas la première fois que les amants des étoiles et les amoureux des comètes condamnent notre planète à la peine capitale. Mais pareille à certains criminels dont la mort elle-même s'écarte au dernier moment, comme par dégoût, la Terre désté le prophète de malheur. Elle poursuit son rêve et sa course dans l'abîme étoilé. Et l'humanité qu'elle porte, continue le printemps, l'été, l'automne et l'hiver dans la nature et dans la vie, de l'enfance à la vieillesse, à travers les espérances, les illusions, les passions et les douleurs qui sont l'existence si belle, la famille si attrayante et la mort si triste.

En sera-t-il autrement aujourd'hui? Puisqu'il faut un jour vienne où comme toutes choses la Terre retournera au néant d'où elle est sortie, pourquoi ne sera-t-il pas aujourd'hui? Cela aurait aussi bien pu être hier que demain direz-vous. Sans doute. Mais la science qui aime les précisions ne l'entend pas ainsi. Elle faillirait à sa mission si elle négligeait de nous prévenir à temps d'un pareil changement dans notre existence. Nous voilà donc prévenus. L'heure exacte seulement de la catastrophe ne nous a pas été révélée. C'est cela qui va être la surprise, la dernière surprise de notre vie. Rendons grâce au savant astronome d'avoir eu la touchante pensée de nous informer de notre dernier jour mais non de notre dernière minute. Car sait-on jamais combien la connaissance de cette dernière minute peut provoquer de drames irréparables, de crimes et de scandales dans le monde des personnes nerveuses éprouvées de sensations originales? On frémira d'y penser. Heureusement nous ne la connaissons pas. Sera-t-il jour? Sera-t-il nuit? Car, malgré toute notre philosophie, et quoi que vous en disiez, vous guetterez sur le cadran l'une après l'autre, les heures de ce 17 Décembre. Quelle manie, sans profit comme sans gloire, de vouloir prédire la fin du monde? Et dire que c'est un honnête homme qui inflige à l'humanité cette angoisse de 24 heures! Si le monde vraiment cesse d'être, lui-même aura disparu avec le monde et nul ne sera là pour le féliciter. Si rien ne se passe, comme c'est probable, nul ne s'avisera de penser à lui autrement que pour en rire.

El cela aura fait une belle farce de plus dans la série « savante ». Nous n'en sommes plus, d'ailleurs, à les compter.

## VIDI

## Les Albanais à la Conférence

Nous recevons de Paris la communication suivante:

Délégation de la Colonie Albanaise de Turquie à la Conférence de la paix

Paris, le 1er déc. 1919

Monsieur le Directeur du « Bosphore »

Nous avons été très surpris de lire dans votre estimable journal qu'une personnalité récemment arrivée de Paris avait déclaré que la Délégation albanaise, dans un entretien qu'elle a eu avec M. Aharonian, Président de la Délégation de la République Arménienne du Caucase, avait prié ce dernier d'intercéder auprès de la Conférence en faveur des Albaniens.

Tout en nourrissant les plus vives sympathies pour le peuple arménien, il serait réellement étrange que la Délégation albanaise qui s'est déjà présentée plus d'une fois devant le Haut-Assemblée de la Conférence de la Paix et qui constate avec peine les multiples difficultés dans lesquelles les Délégations du peuple arménien se débattent, ait pu s'adresser à leur Président pour qu'il intercéde en faveur du peuple albanaise, dont l'indépendance et la souveraineté ont été solennellement proclamées par la Conférence des Ambassadeurs de Londres en 1913.

Nous opposons donc le plus formel démenti à ces déclarations, et vous prions de vouloir bien l'insérer dans votre journal.

Veuillez agréer

Pour la Délégation  
Le Président: HALIL

premier coup de balai. Notre espoir sera-t-il encore déçu?

Michel PAILLARÈS.

## SERVICE SPECIAL

## du « BOSPHORE »

## Les alliés et l'Amérique

New-York, 16 Décembre

Le « Daily Chronicle » assure que le gouvernement de Washington donnera aux alliés un délai de trois ans pour payer les intérêts des emprunts contractés par eux en Amérique et qui s'élèvent à un total de 10 milliards. Ce délai permettra d'enrayer la baisse du change.

## Le traité de Versailles

Londres, 16 Décembre

MM. Lloyd George et Clement Attlee paraissent décidés à accepter les réserves de l'Amérique dût la Société des Nations en souffrir. L'Angleterre et la France désirent ne pas perdre la collaboration américaine.

## L'industrie anglaise en Grèce

Londres, 16 Décembre

Les journaux annoncent que de nombreux industriels anglais pensent créer dans différents centres industriels de la Grèce des usines pour la fabrication de divers articles. Les premières usines seront fondées au Pirée, à Salonique et à Smyrne.

## Hansen au Groenland

Paris, 16 Décembre

Un journal de Christiania publie une dépêche de l'explorateur Gotfred Hansen annonçant qu'il est heureusement arrivé le 22 Août à la station de Thylen sur la côte nord du Groenland.

## DÉPÈCHES

## PARTICULIÈRES

## Les jeux olympiques à Bruxelles

Bruxelles, 16.—Le comité belge des jeux olympiques a élaboré le programme des jeux qui auront lieu l'année prochaine du mois d'Avril au mois d'Août.

## Le charbon russe

New-York, 16.—Les experts commerciaux américains disent qu'en dépit du fait que la Russie méridionale a des centaines de tonnes de charbon, cela ne peut pas influencer le marché de ce combustible dans la Méditerranée. Les transactions sont impossibles par suite de la dépréciation du rouble. Denikine et son état-major font espéder tout leur possible; il se sont adjoint M. Lebedeff, un ministre du commerce qui est très compétent et qui est désireux de développer le commerce avec l'étranger.

Tout en nourrissant les plus vives sympathies pour le peuple arménien, il serait réellement étrange que la Délégation albanaise qui s'est déjà présentée plus d'une fois devant le Haut-Assemblée de la Conférence de la Paix et qui constate avec peine les multiples difficultés dans lesquelles les Délégations du peuple arménien se débattent, ait pu s'adresser à leur Président pour qu'il intercéde en faveur du peuple albanaise, dont l'indépendance et la souveraineté ont été solennellement proclamées par la Conférence des Ambassadeurs de Londres en 1913.

Nous opposons donc le plus formel démenti à ces déclarations, et vous prions de vouloir bien l'insérer dans votre journal.

Veuillez agréer

Pour la Délégation  
Le Président: HALIL

Voir en 3me page:

## DERNIÈRES NOUVELLES

## LA POLITIQUE

RÉDACTION-ADMINISTRATION:  
Galata, Inayet Han  
7-9 et 10  
(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:  
Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

LA ROUMANIE MARCHE  
VERS LA DEMOCRATIE

La Roumanie est l'un de ces pays auquel a souri le sort de la guerre. Elle est sortie de la conflagration générale agrandie, renforcée, en annexant d'immenses territoires qui verseront dans les veines épisées de l'ancien royaume un sang nouveau.

La Roumanie était, avant la guerre, un pays essentiellement agricole. Elle vivait sous un régime semi-féodal. Les boyards, les grands propriétaires fonciers régnent en maîtres et dans le gouvernement et dans le Parlement. La classe des paysans, pauvre et asservie, ne jouait qu'un rôle effacé dans la vie politique. Pressurée jusqu'au sang par les féodaux, elle se livrait périodiquement à des actes de révolte stériles. Inconsciente, dépourvue de toute organisation, ses soulèvements contre le joug de ses oppresseurs s'exprimaient par des gestes terribles de jacquerie. La question agraire, posée devant le Parlement, dans toute son acuité, ne trouvait pas une solution rationnelle, grâce à un système électoral suranné, rétrograde qui paralyssait l'action politique des masses et assurait la prépondérance de la classe privilégiée.

La révolution russe, pendant cette guerre, a secoué la torpeur des masses laborieuses. Le paysan roumain, emporté par le souffle de révolution qui venait de la profondeur de steppes immenses en ébullition, a cherché à rompre le cercle de fer qui l'étrignait.

Le militarisme prussien survint pour sauver les priviléges des féodaux. Ilaida le parti conservateur à mater la révolution, en hissant au pouvoir leur leader, M. Marghiloman.

Par la victoire des alliés, la Roumanie a réussi à réaliser l'œuvre de son unité nationale. Elle a pu s'enrichir par l'acquisition de contrées économiquement et politiquement beaucoup plus avancées que ses anciennes provinces.

Par l'annexion surtout de l'industrieuse Transylvanie, la faible bourgeoisie se trouve renforcée. La transformation de la structure économique du pays entraîne celle de la structure politique. C'est ainsi que nous voyons de nouveaux partis et de nouveaux leaders politiques apparaître sur la scène.

C'est un fait avéré que les hommes politiques transylvains jouent déjà l'un des premiers rôles dans la vie publique de la Roumanie agrandie. Le nouveau président du conseil, M. Alexandre Vaida-Voïvod, en est un. On sait également que trois autres Transylvains détiennent des portefeuilles dans le Cabinet présidé par leur compatriote.

Nos lecteurs ont appris par les déclarations faites au Bosphore que la Roumanie compte principalement sur la Transylvanie pour son développement économique.

Décidément, il y a quelque chose de changé dans le pays des boyards et nous ne serions guère surpris si nous voyions la vieille Roumanie marcher rapidement vers l'idéal des démocraties modernes.

T. Z.

## ECHO ET NOUVELLES

## Conseil des ministres

Le ministres se sont réunis hier en conseil sous la présidence du grand vizir et ont continué leurs délibérations jusqu'à une heure fort avancée de la soirée.

## A la Sublime Porte

Hier, dans la matinée, les ministres des affaires étrangères, de l'intérieur et des finances ont conféré longuement avec le grand vizir.

## La commission de la paix

Aly Riza ex-chef de l'état-major de la marine vient d'être nommé membre à la commission des préparatifs pour la paix.

## La mission Hourchid pacha

Une dépêche reçue au ministère de l'intérieur informe que la mission Hourchid pacha est arrivée à Bali-Kesser.

## La préfecture de la ville

La section du « Tanzimat » au conseil d'Etat vient de terminer son rapport sur l'opportunité de la fusion de la Préfecture de la ville avec le vilayet de Constantinople. Ce rapport sera discuté dans une des prochaines séances de l'assemblée plénière du conseil d'Etat.

## Dans la gendarmerie

Abdul Vahib bey, commandant de la gendarmerie à Brousse, a été nommé inspecteur de la gendarmerie à Trébizonde.

Ali Hachim bey, commandant de la gendarmerie à Constantinople, a été nommé en la même qualité à Bitlis.

Le major Kjazim bey a été chargé de l'inspection de la gendarmerie à Adana.

## A propos de Batoum

À la Chambre des communes, répondant à une question, le premier-ministre britannique, M. Lloyd George a fait la déclaration suivante :

— Le gouvernement sait que, dans la ville et la province de Batoum, ainsi qu'en d'autres régions de la Transcaucasie, il existe un grand mouvement pour ou contre le maintien de la domination russe. Cependant, la Conférence de la Paix n'a encore pris aucune décision au sujet de l'avenir de ces territoires. Il n'est pas possible de fixer séparément le sort de Batoum, ce sort étant lié au règlement de toute la question transcaucasienne.

## A Smyrne

Nous avons annoncé avant-hier, que le 11 décembre, deux trains circulant dans la banlieue de Smyrne entreront en collision. L'un — celui qui avait quitté Basmahané — se composait d'une locomotive et de 11 wagons. Il contenait près de 350 voyageurs. L'autre — parti de Boudja — se composait d'une locomotive et de 3 wagons vides.

Les dégâts matériels sont importants. Plusieurs wagons furent réduits en pièces. Il y a eu de nombreuses victimes. Le nombre des morts est de 5 ; celui des blessés dépasse 30. Des bras, des jambes ainsi que de nombreux lambeaux de chair humaine furent retirés de dessous les débris. Le corps d'un jeune homme avait été coupé en deux.

L'un des trains appartenait à la Société du chemin de fer d'Aidine, l'autre à celle du chemin de fer de Cassaba. Le train parti de Basmahané transportait des habitants de la banlieue.

Aussitôt informés de l'accident, M. Sterghiadès, le général Nieder, commandant en chef de l'armée d'occupation ; le service de la Croix-Rouge hellène, etc., se rendirent sur les lieux et prodiguerent aux blessés leurs soins et leurs consolations.

La responsabilité de l'accident reloume, selon les uns, sur le mécanicien du train parti de Boudja ; selon les autres, sur celui du train de Basmahané, qui aurait quitté cette gare 7 minutes plus tôt.

## Maisons démontables

Le matériel nécessaire pour la construction de 250 maisons démontables arrivera par un vapeur japonais. Ces maisons sont destinées, par contrat, à être remises au gouvernement pour servir au logement des sinistrés.

Elles comporteront deux étages ; elles peuvent être montées en trois jours. La commission des incendies désignera le terrain sur lequel ces maisons seront édifiées.

Plusieurs fabriques étrangères de maisons démontables ont envoyé leurs catalogues à la préfecture de la ville. La commission ad hoc examinera les offres dans sa prochaine séance.

## Suspension de journaux

Les journaux turcs *Tasfir-E-Fikar* et *Turk-Doumassi* ont été suspendus par la censure interalliée pour un temps indéterminé.

## Le repos hebdomadaire

Le conseil d'Etat qui étudie actuellement le projet de loi relatif au repos hebdomadaire a demandé à la direction générale de la police son appréciation. Celle-ci vient de faire savoir au conseil d'Etat qu'elle ne voyait aucun inconvénient à l'acceptation de ce projet.

## Le prix du sucre

De la commission du ravitaillement :

Alors que les prix maxima des divers articles sont fixés chaque semaine par la commission du ravitaillement, d'accord avec la préfecture de la ville et de façon à ce que les intérêts des détaillants soient également sauvegardés, il nous revient également de faire savoir au conseil d'Etat que certains détaillants — redoutant une nouvelle hausse du prix du sucre — prétendent manquer de cet article. Par conséquent, des ordres ont été donnés aux fonctionnaires compétents, afin qu'ils veillent à ce que les épiciers et autres détaillants ne vendent pas le sucre à un prix supérieur au prix fixé. Les contrevenants seront leur marchandise saisie et eux-mêmes seront déferés à la cour martiale.

## Les inondations

La population de Omerli, près de Béicos, s'est adressée avant-hier au ministère de l'intérieur à l'effet d'obtenir quelques secours. Elle se trouverait sans abri à la suite des récentes inondations.

## En quelques lignes...

— Paris, 15. T. H. R. — La reine d'Espagne venant d'Angleterre incognito, arrivera à Paris dans la soirée par train spécial. La souveraine restera jusqu'au 19 décembre.

— Londres, 15. T. H. R. — Suivant les dernières nouvelles, M. Kato, envoyé japonais, fait savoir que les relations entre le Japon et le gouvernement de Kolchak ne sont pas modifiées. Le Japon continuera à lui prêter assistance en matériel et en forces militaires comme auparavant.

— Stockholm, 15. T. H. R. — On apprend d'Helsingfors qu'une furieuse attaque bolcheviste sur le front de la Narva, ayant pour but la prise de cette ville, a échoué.

— Mehmed Ali bey, ex-ministre de l'intérieur, a rendu visite à Damad Chérif pacha.

— Damad Chérif pacha, ministre de l'intérieur et le président du conseil du ravitaillement et l'a invité à mettre fin à la crise du pain.

— Moustafa Assim effendi, président du Sénat et Tévlik bey, ministre des finances, ont été reçus en audience par le Sultan.

— Selon le *Terjuman* les membres de la dynastie impériale ne pourront pas bénéficier du nouveau projet de loi sur la majoration des traitements.

— Le ministère de l'Evkaf a décidé d'intenter des poursuites contre certains de ses fonctionnaires subalternes qui ont déchiré des registres pour en vendre le papier à une pâtisserie.

— Le conseil des ministres s'occupe de modifier la coiffure des gendarmes.

— On acquitte...

Le Dr Nazim bey, médecin en chef de l'hôpital de Makrikenau, qui était poursuivi pour abus, vient d'être acquitté.

— Le ministère des finances aurait trouvé de nouvelles sources de revenus.

Le bureau compétent poursuit ses études.

— Au cours des dernières 24 heures, aucun nouveau cas de peste ne s'est produit.

— On annonce de Konia le mariage de Mlle Sophie Leontiadis, nièce de M. Polychroni Mandjoglou, avec M. Lazar Bagdatoglou. Nos meilleures vœux aux jeunes époux et à leur famille.

— Ouverture de la salle de danse. Cours mixtes Mardi, Jeudi, Samedi, de 5-8 h. Ce dimanche 27 décembre, grande matinée de 4-9 h.

N.B. — Le susdit Comité loue sa salle de 8-9 h.

## Accord Arméno-Azerbaïdjanaïs

On sait que les rapports entre la république arménienne et celle de l'Azerbaïdjan étaient fort tendus. Les derniers combats de Zankzouk avaient augmenté cette tension au point qu'une guerre en règle entre les deux pays semblait inévitable.

Cependant, les cabinets de Bakou et d'Erivan, par l'entremise des délégués qu'ils avaient envoyés à Tiflis, négociaient un accord au sujet des divers points en litige. Cet accord a été signé le 23 novembre dernier, entre M. Al. Hadessian, premier-ministre d'Arménie, et Nassib bey Youssef-bégoff, premier-ministre de l'Azerbaïdjan. Désormais, tout différend entre les deux pays sera réglé par voie d'arbitrage.

M. Kétschekgori, ministre des affaires étrangères de Géorgie, le haut-commissaire britannique, ainsi que le représentant du colonel Haskell ont pris part aux négociations.

A l'occasion de la signature de cet accord, un banquet a été donné en l'honneur de M. Al. Hadessian et de Nassib bey Youssef-bégoff. De nombreux notabilités politiques géorgiennes, azerbaïdjanaïses et arméniennes, le représentant du colonel Haskell, les chefs des missions militaires anglaise, française, italienne, etc. y assistèrent.

## L'INCENDIE D'HIER

## Le Consulat de France a brûlé

Hier, vers midi et demie, les personnes descendant vers l'ambassade de France aperçurent une épaisse fumée qui se dégageait d'une des fenêtres du 2me étage du Consulat de France située comme on le sait à quelques pas de l'ambassade et de la Grand'Rue de Pétra. La sentinelle, prévenue, ne s'émut pas tout d'abord. Elle expliqua que l'on désinfectait au soufre certaines pièces de l'immeuble.

Mais il fallut bien se rendre à l'évidence. Ce n'étaient pas là fumées de simple désinfection. L'alarme fut aussitôt donnée. Le feu était au Consulat de France. Le personnel, aidé de quelques passants de bonne volonté, se préoccupa avant tout de mettre en lieu sûr les archives et papiers officiels qui furent du mieux qu'on put éloignés du foyer. Les meubles étaient descendus par les fenêtres ainsi que tous les objets de luxe qui garnissaient les appartements.

La police interalliée organisa aussitôt un service d'ordre pendant que les pompiers turcs accouraient suivies de la pompe à vapeur anglaise. Celle-ci ne put malheureusement être d'aide aucun secours, le calibre de ses tuyaux ne s'adaptant pas au calibre des bouches à eau de la capitale. Le feu, se propagant rapidement, gagna l'étage supérieur et se communiqua au rez-de-chaussée.

Le moment même où le feu s'était déclaré, M. le consul général Jousselin, souffrant d'une crise rhumatismale devait être transporté à l'hôpital. Ce transport s'effectua dans le désordre des opérations de sauvetage sous la surveillance du Dr De Lacombe.

Vers 3 h, seulement de l'après-midi le feu a pu être maîtrisé. La Grand'Rue de Pétra, barrée depuis midi entre la rue des Postes et la rue de Pologne, reprit sa physionomie habituelle et retrouva la circulation des trams.

L'immeuble du Consulat de France, propriété de la famille N. Zarifi, était une somptueuse demeure, garnie à l'intérieur de lapisseries et de meubles de luxe. Elle avait été acquise du temps de M. Constans pour servir de résidence au personnel du consulat, l'ancien ambassadeur tenant à avoir tout son monde sous la main et à dégager le budget des indemnités de logement qui étaient servies aux fonctionnaires qui étaient servies aux fonctionnaires habitant en ville.

C'est M. Cillié qui, le premier, s'installa dans cette nouvelle annexe. M. Agel y alla après lui jusqu'au moment de la déclaration de guerre. La maison de la rue des Postes a été toujours d'habitation aux élèves-consults et autres fonctionnaires. Il n'est pas inutile de rappeler à cette occasion que la maison Zarifi ayant été vendue à l'ambassade de France toute meublée, la plupart de ces meubles furent envoyés à Vienne pour y contribuer à l'aménagement de l'ambassade de France qui les possède encore.

— On acquitte...

Le Dr Nazim bey, médecin en chef de l'hôpital de Makrikenau, qui était poursuivi pour abus, vient d'être acquitté.

— Le ministère des finances aurait trouvé de nouvelles sources de revenus.

Le bureau compétent poursuit ses études.

— Au cours des dernières 24 heures, aucun nouveau cas de peste ne s'est produit.

— On annonce de Konia le mariage de Mlle Sophie Leontiadis, nièce de M. Polychroni Mandjoglou, avec M. Lazar Bagdatoglou. Nos meilleures vœux aux jeunes époux et à leur famille.

— Ouverture de la salle de danse. Cours mixtes Mardi, Jeudi, Samedi, de 5-8 h. Ce dimanche 27 décembre, grande matinée de 4-9 h.

N.B. — Le susdit Comité loue sa salle de 8-9 h.

## Accord Arméno-Azerbaïdjanaïs

On sait que les rapports entre la république arménienne et celle de l'Azerbaïdjan étaient fort tendus. Les derniers combats de Zankzouk avaient augmenté cette tension au point qu'une guerre en règle entre les deux pays semblait inévitable.

Cependant, les cabinets de Bakou et d'Erivan, par l'entremise des délégués qu'ils avaient envoyés à Tiflis, négociaient un accord au sujet des divers points en litige. Cet accord a été signé le 23 novembre dernier, entre M. Al. Hadessian, premier-ministre d'Arménie, et Nassib bey Youssef-bégoff, premier-ministre de l'Azerbaïdjan. Désormais, tout différend entre les deux pays sera réglé par voie d'arbitrage.

M. Kétschekgori, ministre des affaires étrangères de Géorgie, le haut-commissaire britannique, ainsi que le représentant du colonel Haskell ont pris part aux négociations.

A l'occasion de la signature de cet accord, un banquet a été donné en l'honneur de M. Al. Hadessian et de Nassib bey Youssef-bégoff. De nombreux notabilités politiques géorgiennes, azerbaïdjanaïses et arméniennes, le représentant du colonel Haskell, les chefs des missions militaires anglaise, française, italienne, etc. y assistèrent.

Si le public s'intéresse à la question

du change, il ne sait pas qu'il dispose d'un excellent moyen de l'améliorer, et il lui suffit pour cela de ne faire que les achats et les dépenses qui sont strictement nécessaires. Le tissu sera moins cher si chacun consentait à porter ses vêtements plus longtemps. Mais il faudrait modifier la mentalité du « consommateur » et ce serait sans doute beaucoup plus difficile encore que de résoudre le problème du change. Quand même, on pourrait essayer.

## L'IMPÔT FONCIER

## Déclarations de Faik Nuzhet bey

Faik Nuzhet bey, sous-secrétaire d'Etat aux finances, a fait au *Sabah* les déclarations suivantes :

— En vertu de la nouvelle loi parue à l'Officiel, l'impôt foncier est augmenté dans la proportion de 300 ojo. Cependant, la loi actuelle sur les logements n'est pas modifiée. Comment procédera-t-on à l'égard des propriétaires dont les locataires seront en droit de se prévaloir de la date loi ?

— Vous avez sans doute la loi relative à la majoration de l'impôt. Elle ne prévoit pas la perception de cet impôt sur la base du loyer payé par les locataires.

— En ce cas, les propriétaires se trouveront lésés.

— Non. Il se peut que les 5 ojo des propriétaires soient lésés. Mais les autres s'en trouveront avantagés. Par exemple, au cas où un propriétaire prouverait, à l'aide de documents officiels, que l'impôt payé par lui — y compris la majoration — dépasse le 12 1/2 ojo du loyer qu'il touche, et le 9 ojo, s'il s'agit d'une maison en bois, l'impôt sera réduit respectivement à la proportion de 12 1/2 et 9 ojo.

## Le scandale du pain

Où, le mot n'est pas de trop et c'est le seul qui vienne à l'esprit en présence de la situation lamentable dans laquelle la population se trouve depuis samedi soir. Hier, pendant toute la journée, sous une pluie battante, on a pu assister encore au spectacle désolant de la veillée d'un groupe compacte d'hommes, de femmes et d'enfants, piétinant sur place devant les fours aux volets mystérieusement baissés.

La commission du ravitaillement n'a pas perdu son temps pour parer à la crise. Elle a... publié deux communiqués. Le premier concerne les articles d'un accord conclu avec les ministres et les commerçants fixant les prix des farines. Le second pour se plaindre du public qui, déridement, emmagasine chez lui du pain pour plusieurs jours et provoque ainsi une panique dont la conséquence est la disparition rapide du pain produit par les fours ! Dix mille marks à quiconque dénoncera les voleurs d'un wagon tabac. Ailleurs, ce sont des primes semblables offertes pour favoriser l'arrestation d'assassins qu'on ne découvre que rarement. Les fonctionnaires vendent les marchandises, le matériel de guerre et aident les contrebandiers et les fraudeurs.

Officiellement, on a droit à des quantités dérisoires de viande (200 gr. par semaine), de graisse et de marmelade.

Adresssez-vous aux mercantins, vous aurez du beurre à 70 marks le kilo, de la viande et tout ce que vous voudrez.

Depuis quelques jours, la nouvelle police fait des raf

# DERNIÈRES NOUVELLES

## La mission Haskell

Le colonel Raye, chef de l'état-major de la mission Haskell arrivera aujourd'hui de Batoum en notre ville à bord du croiseur américain *Dupont*. Le colonel Raye compte rester quelques jours à Constantinople avant de se rendre à Paris où il remettra à la Conférence de la paix les nouveaux rapports du colonel Haskell sur la situation en Arménie.

## L'administration des communes

Le projet élaboré par le cabinet Férid pacha au sujet de l'administration des communes a été examiné à nouveau par le conseil des ministres et approuvé avec quelques légères modifications. Nous croyons savoir que ce projet prévoit la suppression du poste de *ciftakamak*. Celui-ci sera remplacé par un directeur qui administrera deux à trois villages à la fois. Ces directeurs recevront directement les ordres des mutessaris lesquels dépendront à leur tour d'un inspecteur-général qui serait nommé par le ministère de l'intérieur. Le poste de *vali* sera supprimé.

## DÉPÉCHES DES AGENCES

### Allemagne

#### La réponse au Conseil Suprême

Londres, 16. — D'après un télégramme de Paris, on s'attend avec confiance à ce que le Conseil Suprême Interallié n'admette aucune négociation orale avec les Allemands. On croit qu'après avoir examiné la réponse allemande et les documents y annexés, le Conseil suprême donnera une réponse formelle dans la nature d'un ultimatum, fixant un délai pour la ratification du traité de paix et la signature du protocole.

T.H.R.

### Etats-Unis

#### Le traité de paix

Londres, 15. T. H. R. — Commentant la Conférence des premiers ministres à Londres, le *Times* écrit :

« En ce qui concerne les Etats-Unis, la présence de l'ambassadeur d'Amérique dans quelques séances de la conférence est un heureux indice ; le départ de la délégation américaine de Paris ne signifie pas que les Etats-Unis se tiendront à l'écart dorénavant des délibérations internationales. »

« Le président n'a en vue aucun compromis ni aucune concession de quelque nature que ce soit ; il compte que les leaders républicains au Sénat continueront à supporter la responsabilité individuelle pour le sort du traité et doivent en supporter les conséquences. »

#### Le président Wilson et le Sénat

Londres, 15. — Une dépêche de Washington, reçue par l'Agence Reuter, dit : Le communiqué suivant a été distribué, hier, de la Maison Blanche.

« On apprend de source la plus autorisée dans les bureaux exécutifs, que l'espoir des chefs républicains du Sénat, est que le président Wilson ferait bientôt quelque démarche pour améliorer la situation au sujet du traité de paix. Mais cet espoir est entièrement sans fondement. »

### Documents secrets allemands repêchés à Scapa-Flow

Londres, 6. T.H.R. — L'amirauté britannique vient de publier des documents repêchés à Scapa Flow, donnant des instructions explicites de la part de l'amirauté allemande à Berlin tendant à couvrir la flotte allemande internée à Scapa-Flow en dépit des stipulations de l'armistice.

La presse publie de longs commentaires à ce sujet.

Le *Daily Chronicle* dit : la révélation

### Les officiers de marine

L'ordre impérial sanctionnant le transfert au ministère de la marine de plus de réparations pour le coulage des navires, le gouvernement allemand déclarait que l'amiral von Reuter, le commandant de la flotte internée à Scapa Flow, avait agi entièrement sans instructions de ses chefs à Berlin, et le gouvernement allemand a même saisi l'occasion pour se plaindre de ce qu'il ne pouvait communiquer avec l'amiral.

Malheureusement pour ces assertions solennelles d'innocence, blessée, notre Amirauté a repêché à Scapa-Flow des documents officiels allemands qui montrent que l'assertion du gouvernement allemand est un mensonge palpable. Notre amirauté n'a rien dit de la découverte au moment où elle avait été faite ; elle laissa la porte de la trappe ouverte et le gouvernement allemand y est entré tout droit. Nous ne pouvons guère rappeler un autre cas où le gouvernement d'une grande puissance, traitant des affaires internationales d'une grande importance, ait été pincé d'une manière si flagrante.

Comment le gouvernement allemand, son président, son premier ministre et son ministre des affaires étrangères ont-ils pu souscrire à une chose qu'ils auraient dû savoir étant fausse ? Sont-ils toujours infestés de l'esprit de mensonge et de chicane qui donna à l'ancienne Allemagne sa réputation ad hoc ? Nous héritons à la croire. Il est plus probable que l'amirauté allemande ait donné ces ordres sans l'approbation des chefs du gouvernement et les a tenus secrets depuis. Mais ceci ne donne pas à l'affaire une meilleure apparence. On est tout simplement porté à nouveau sur la question, à savoir : le président, le ministre président et le Cabinet sont-ils les gouvernements de l'Allemagne ou ne le sont-ils pas ?

Le plus grand obstacle pour nous à traiter l'Allemagne comme on pourrait traiter un pays réformé et repentant, est la constante preuve que, malgré sa façade de démocratie et de constitutionnalisme, le gouvernement allemand n'a jamais eu un réel contrôle ni sur son armée ni sur sa marine de guerre, et que celles-ci restent toujours des instruments entre les mains des anciennes influences impérialistes dont la civilisation a tant à craindre.

Le *Daily Express* décrit la découverte des documents de l'*Emden* comme une nouvelle et dramatique révélation de la duplicité éternelle de l'esprit et du caractère allemands.

Dans sa lettre, l'amiral von Trotha, écrivant de Berlin, réussit à transmettre, sous forme de discussion, des conditions de paix et des droits allemands, des instructions parfaitement claires à l'amiral von Reuter de ne pas laisser tomber entre les mains de l'ennemi la flotte allemande internée à Scapa-Flow. Cette lettre fut naturellement la préface aux instructions explicites à von Reuter pour le coulage des navires et qui viennent d'être publiés en même temps. En vue de ces révélations, il serait intéressant de voir si Berlin continuerait encore à maintenir sa théorie, comme quoi la submersion des navires fut l'œuvre personnelle de l'amiral von Reuter agissant de sa propre initiative. Il est nécessaire d'avoir la main ferme. C'est à l'Amérique de bien méditer sur tous ces faits.

Le *vapeur VITIAZ* est attendu d'Odessa le 14 courant et repartira directement pour Odessa vers le 17 courant.

Il accepte des passagers et des marchandises. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata, Mounhané, N° 125. Tél. Pétra 1314.

Le bateau anglais *Sheffield* partira Mercredi 17 Décembre pour Batoun touchant à Samson, Ordou, Kerassando et Trébizonde. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agence générale, Galata, Couteaux han No 131. Tél. Pétra 1314.

Le *Longines* 7 GRANDS PRIX LA MEILLEURE MONTRE DU MONDE Garantie 15 ans En vente à Stamboul chez : NACIB K. DJEVEJIAN et FILS (Grand-Bazar) DJERAHIDIS CAMBOUROGLOU 42, Sultan-Hamam. HANESSIAN FRÈRES, (60 Emin-Eunu). AZIZIAN FRÈRES, (337 Grand'Rue de Pétra)

### Les Alliés et l'Allemagne

#### La réponse allemande au Conseil Suprême

Paris, 15. T.H.R. — Le baron von Lersner, chef de la délégation allemande, a remis aujourd'hui, à M. Dutasta, la réponse faite par le gouvernement allemand à la dernière note des alliés.

Le ton de cette réponse est très conciliant. Le gouvernement allemand n'éleva aucune objection contre toutes les stipulations qui, dans le protocole communiqué le 1er novembre, précédent l'allusion à l'affaire de Scapa Flow. Il se montre heureux de l'interprétation que le Conseil Suprême a donnée à l'alinéa final du protocole : « mesures éventuelles de coercition », et il prend acte de la déclaration selon laquelle le rapatriement des prisonniers de guerre s'effectuera dès la mise en vigueur du traité.

C'est uniquement sur la livraison du matériel nautique que portent désormais les réserves du gouvernement allemand. L'Allemagne maintient le principe qu'elle n'est pas responsable de l'acte par lequel ses navires ont été coulés ; cependant elle se déclare prête à accorder une compensation. Mais il demande à démontrer par des preuves techniques, que l'Allemagne est incapable de fournir les 400,000 tonnes de matériel exigé par les Alliés. A cette fin il envoie à Paris, une commission de spécialistes qui s'efforcent de prouver aux alliés que la livraison de ces 400,000 tonnes paralysera complètement la navigation allemande.

Il semble que la remise de la réponse allemande ait rapproché très sensiblement l'époque où le traité de paix pourra entrer en vigueur.

## LA BOURSE

16 Décembre 1919

### COURS DES FONDS ET VALEURS

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis

Galata Havar Han, 37

#### Devises

|                   | Ptrs. | Ptrs.            |
|-------------------|-------|------------------|
| Livre Sterling... | 372   | — 20 Lires.....  |
| 20 Francs...      | 189   | — Dollars.....   |
| • Drachmes        | 279   | 50/20 Marks..... |
| • Leis.....       | 59    | — 20 Couronnes   |
| • Levas...        | 39    | — B.I.O.....     |
| Banknot. 1e ém.   | 105   | — Ltq. or.....   |

#### Obligations

|                                | Ltq.   |
|--------------------------------|--------|
| Emprunt Ottoman Ltqs.          | 26 1/4 |
| Turc Unifié 4 ojo.             | 100    |
| Lots Turcs.                    | 11 65  |
| Anatolie I. 4/2 ojo            | 19 10  |
| II                             | 19 10  |
| III                            | 18 25  |
| Quais de Consipile 4 ojo       | 27 50  |
| Port Haïdar-Pacha 5 ojo        | 19 50  |
| Quais de Smyrne 4 ojo          | —      |
| Eaux de Derkou                 | 4 ojn  |
| Eaux de Scutari 5 ojo          | 19     |
| Tunnel 5 ojo                   | 5 45   |
| Tramways 5 olo                 | 5 40   |
| Lots Egypt. 1886 3 ojo. Francs | 1150   |
| • 1903 3 •                     | 875    |
| • 1911 3 •                     | 750    |
| Lots Grecs 1880 3 •            | 1350   |
| • 1904 2 1/2 •                 | 15     |
| • 1912 •                       | 14     |

#### Actions

|                         |       |
|-------------------------|-------|
| Anatolie                | 23 25 |
| Banque Impér. Ottomane  | 32 —  |
| Tabacs Ottomans         | 37 —  |
| Assurances Ottomanes    | 5 25  |
| Brasseries Réunies      | 32 50 |
| • Jonnissances          | 23 10 |
| Ciments Arslan          | 17 —  |
| • Eski-Hissar           | 16 —  |
| Minoterie l'Union       | 10 —  |
| Droguerie Centrale      | 16 35 |
| Eaux de Derkou          | 19 —  |
| Balia-Karaïdin          | 32 —  |
| Kassandra Priv.         | 10 50 |
| • Ord.                  | 9 —   |
| Tramways de Consipile   | 38 —  |
| • Jonnissances          | 17 —  |
| Téléphones de Consipile | 14 —  |
| Commercial              | —     |
| Laurium Grèce           | —     |
| Transvaal Chartered     | —     |
| Eaux de Scutari         | 61 50 |
| Société d'Hérakleï      | —     |
| Stéras                  | 2 —   |
| Union Ciné-Théâtrale    | —     |

On a constaté à la Bourse d'hier une reprise de l'Emprunt Ottoman qui a été coté à 26 1/4. L'Unité se maintient au pair et les Lots turcs sont bien soutenus à 11,65.

Les Lots Egyptiens 1903 ont été cotés avec hausse à 835 contre 810 à la Bourse du 15.

Les Actions des ch. de fer Anatolie sont en hausse marquée et clôturé à 11 heures à 22,25.

Les Héritages sont très fermes à 61,50.

Sur le marché des monnaies, on signale une nouvelle baisse de la couronne à 14 1/4, mais les marks semblent se ressaisir à 50 1/2.

L'or est coté à 5 heures à 461, contre 465 à midi.

### AGENCES MARITIMES

#### SOCIÉTÉ RUSSE DE TRANSPORTS

#### & ASSURANCES

Le vapeur *VITIAZ* est attendu d'Odessa le 14 courant et repartira directement pour Odessa vers le 17 courant.

Il accepte des passagers et des marchandises. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata, Mounhané, N° 125.

#### THE PATRIOTIC

#### Compagnie de Navigation à vapeur K. Kallias & L. Teryazos

Le bateau anglais *Sheffield* partira Mercredi 17 Décembre pour Batoun touchant à Samson, Ordou, Kerassando et Trébizonde. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agence générale, Galata, Couteaux han No 131. Tél. Pétra 1314.

Le *Longines* 7 GRANDS PRIX LA MEILLEURE MONTRE DU MONDE Garantie 15 ans En vente à Stamboul chez : NACIB K. DJEVEJIAN et FILS (Grand-Bazar) DJERAHIDIS CAMBOUROGLOU 42, Sultan-Hamam. HANESSIAN FRÈRES, (60 Emin-Eunu). AZIZIAN FRÈRES, (337 Grand'Rue de Pétra)

## CE QUE DISENT LES AUTRES

### Presse Turque

#### L'accord entre les éléments

Du *Peyam* sous la signature d'Ali Kemal bey :

Par rapport à la question d'une entente entre les divers éléments ethniques de cet empire, la situation aujourd'hui est la même qu'au lendemain de la Constitution.

Sans doute, nous avons perdu presque toute la Rouménie ; nous ne saurons plus nourrir d'espoir au sujet de l'Arabie, de l'Irak, de la Syrie ; nous avons perdu les îles ; les Albanais et, en partie, les Grecs, se sont détachés de nous. Cependant, dans ce qui nous reste encore de territoire ottoman, il existe des musulmans, des chrétiens et d'autres éléments avec lesquels il nous faut réaliser une entente.

Si, aujourd'hui encore, nous méconnaissions au même degré qu'il y a onze ans, la nécessité de cet accord ; si nous prenons pour guides des personnes telles que notre fameux ex-consul général à Kiew, et surtout nous disons comme lui : « Ces éléments ne sont pas contents ? Eh bien ! ils n'ont qu'à s'en aller » ; si nous continuons une semblable folie, nous n'aurons fait qu'empirer notre situation déjà si terriblement grave.

</div

## TRANS-OCEANIC COMMERCIAL CORPORATION

27 William Street, New-York  
Capital: 32,000,000**Exporte** sur une grande échelle tous articles et produits américains pour le Levant (Turquie, Bulgarie etc.) Accorde aux importateurs des facilités dans les règlements.**Achète et accepte en consignation** tous articles d'exportation (peaux, noisettes, opium, valonnées, huiles de rose, graines oléagineuses, tapis, mohair, etc...)**Consent des avances importantes** sur chargements effectués. Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale.

## COMPTOIR COMMERCIAL DU LEVANT

Bureaux: Sinasson Han, Perchembé-Bazar, Galata.  
TÉLÉPHONE: PÉRA 645.

## OCCASION

## RICHES ARRIVAGES

d'étoffes anglaises

Imperméables-Caoutchoucs. — CHAUSSURES élégantes et solides le tout à des prix défiant la concurrence

## DANS VOTRE INTÉRÊT

VISITEZ LE BAZAR ANGLAIS, de MM. Gaetano, Joannidis et Cie  
Galata Rue Eski-Geumruk No 35 Ada Han.Bazar Ottoman d'Ameublements  
Adjiman & Chalom

Stamboul, Sultan-Hamam, 42 vis-à-vis du Poste de Police, — Stamboul.

## GRAND

Assortiment de Meubles en tout genre et en tous styles provenant des meilleures Fabriques étrangères et indigènes à des Prix défiant toute concurrence.

GRAND DÉPOT DE CHAISES EN BOIS COURBÉ  
N. B. — Les bureaux de la maison ISRAËL ADJIMAN & FRÈRES ont été transférés dans le susdit magasin. Téleph. St. 640

## THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9 13

## PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime: Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, No 10.

## L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

XIII

## L'allégorie du cheval noir et du cheval blanc

(suite)

Cette cérémonie se répeta jusqu'à trois fois, mais pas une fois de plus. Or, les trois premiers feuillets ne contenait que la liste innombrable des personnages, aux noms baroques. Après le troisième, Philippe, qui par malice avait un peu tardé de tourner la tête, pour forcer Tintagel de répondre et pour entendre le son de sa voix, ne l'entendit point. Tintagel s'était endormi subitement.

Philippe ne put se défendre de rire tout bas. Quelle preuve nouvelle d'une indifférence absolue en matière de littérature !

« Et quel exemple pour moi ! » se dit-il.

L'irrévérent sommeil de Tintagel ne scandalisait nullement Philippe. Il était d'autant plus porté à l'indulgence, qu'il était porté au sommeil, lui aussi. Rien ne l'eût empêché de différer la lecture à demain, ou de se mettre lui-même au lit pour lire à son aise. Il pensa qu'il ne lirait

## BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé: Drachmes 60,000,000

## Siège Social à ATHÈNES

## AGENCE DE CONSTANTINOPLE

## SOUS-AGENCE DE STAMBOL

Galata, Rue Vovoda

Rue Miedanajik en face du Ministère

des Postes et Télégraphes

Téléphone Péra 192627

Téléphone Stamboul 818.

## AGENCES: EN GRÈCE: Agrinon, Calamata, Candie, La Canée, Cavaïa, Chio

Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Métélin, Patras, Le Pirée, Rethymno

Salonique, Samos (Vathy et Carlovasi) Syra, Tripolita, Volo.

## EN TURQUIE: Smyrne. — EN ÉGYPTE: Alexandria, Le Caire. — A LONDRES: 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE, Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que: Espacements, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement; Garde de titres, Location de Coffres-forts; Ordres de bourse; Paiement de coupons; Ouverture de Comptes-Courants; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vie et échéanciers fixes; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Epargne.

## Avis aux familles

La solution du problème culinaire

## Moyennant 30 Pts seulement

Vous pouvez avoir un kilo de viande, sans os, prêt à être mis au feu, tandis que le prix de la place est de 70 Pts pour une viande dont la moitié du poids est représentée par des os.

La viande de cette qualité de choix se trouve en boîtes de 1 kilo, de 1/2 kilo, 1/8 de kilo poids net à la maison de confiance très renommée

Maison de beurres Christo Camillieri (Galata, vis-à-vis le Lyonnais, et à Péra place du Tunnel)

Essayez une fois et vous y trouverez une économie incomparable et des mets savoureux.

N.B. — Conditions spéciales pour les épiciers.

## Avis de location

Le café, le magasin et les chambres faisant partie de l'immeuble connu sous le nom de Vakide Han, sis à Stamboul, place du Pont à Emin-Enn, sont à louer. Les intéressés sont priés de s'adresser, jusqu'à fin courant au ministère de l'Evkat, à la direction des immeubles de rapport.

## AVIS

Les personnes ayant des intérêts dans les différents ports de la Mer Noire, au Caucase et dans la Russie du Sud doivent s'adresser pour leur publicité au journal grec Epoché de Trébizonde qui est le plus répandu en Asie-Mineure.

## TOUSSEURS bronchiteux-débilités-anémiques, prenez de la

## MORUBILINE

extrait organique des foies de morue  
En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

## Jean Sofianos

## Marchand - Tailleur

Péra, Place du Tunnel, No 5  
Tissus anglais et français pour paletots, costumes d'hiver et pantalons.

COUPE anglaise et américaine, gantant le corps.

Travail soigné. Prix raisonnables

## JACQUES N. MÉNÉVICH

Zongouldak (Mer Noire)

AGENCE MARITIME  
Compagnie Paquet

ETC., ETC.

Entreprises, Commissions, Représentations et Assurances.

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE  
MÉNÉVICH-ZONGOULDAK

## ATTENTION!!!!

Ne vous trompez pas  
LE PAPIER A CIGARETTES

## “PEHLIVAN”

est le meilleur comme prix

et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre  
le cahier au dépôt central :  
Stamboul, Fındıjköy, Lébélébiyi hanVente en détail :  
chez tous les débiteurs de tabac  
au prix de 50 paras

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE

## LE PEHLIVAN

## VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements.

## DONA-VAYAKIS

## DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra, Hamal-Bachi, 52, et Calliondji-Coulouk 9

Téléphone P. 408

## GERANT-RESPONSABLE :

DJÉMIL SIOURI

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emploi  
Courre et legons  
Achat et vente d'objets  
Occasions diverses  
Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignements utiles.

MOTEUR 110 tonnes entièrement nouveau  
tasse six nœuds. A vendre. S'adresser au journal.

A vendre d'occasion terrain 5250 pieds à Kadikoy rue Mihurdar dja-dessi, au bord de la mer, connu sous le nom de konak Riza pacha. S'adresser à M. G. Hamopoulos, Banquier, Galata, Boyadjiou han N° 1-2. Tél. Péra 721

A vendre bateaux à vapeur (en acier) de 430 à 1000 tonnes. Voiliers à moteur auxiliaire (en acier) de 400 à 700 tonnes. S'adresser aux bureaux du journal (G. P.)

On demande pour restaurant un mier chef de cuisine. S'adresser avec références par écrit au journal sous initiales C. Z.

Tarif de publicité  
Echos 1re page, le centimètre Pts 80.—  
Annonces 2me page 80.—  
3me 85.—  
4me 95.—  
Offres et demandes (4 lignes) 50.—  
pour la publicité financière on traite à forfait.

## MULLATIER

revanche il y surprenait des imitations, et de quels fâcheux modèles! des emprunts, des piégis.

Bell, qui ne s'intéressait à rien de mondanité ni de social, était cependant un amateur de théâtre. Démocrate sincère, véritable homme du peuple, qui n'avait pour camarades que des gens de la plus basse plébe, il aimait justement le genre de théâtre qui plaît à ces gens-là. Durant les périodes de sa vie où il habitait les cités, chaque soir il allait avec un de ses compagnons préférés, ou bien seul, entendre — au paradis — quelque mélodrame de fabrication américaine, plus souvent une traduction de mélodrame français. Pour « faire une pièce », il avait tout naturellement adopté, et cette fois encore à son insu, les procédés des auteurs de ces mélodrames, leur style, qui s'était combiné bien bizarrement avec son propre style, énuméralif et verbeux, avec son vocabulaire cosmopolite. Il n'avait pu s'empêcher de créer des personnages vivants, réels, mais il les avait mêlés à une fable puerile et absurde, toutes en périplésies et en rebondissements, leur ayant prêté un langage qui faisait continuellement songer aux Pirates de la Savane. Philippe fut préféré de songer au moins aux romans de Fenimore Cooper: il fut préféré de ne songer qu'à Ashley Bell.

Le plaisir de curiosité qu'il avait éprouvé d'abord, et ensuite la déception, d'ordre purement littéraire, l'avait assez longtemps divertie de l'objet que lui proposait Lembach en lui faisant lire Abijah. (à suivre).

## FEUILLET DU « BOSPHORE »

## MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

## L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

XIII

## L'allégorie du cheval noir et du cheval blanc

(suite)

Cette cérémonie se répeta jusqu'à trois fois, mais pas une fois de plus. Or, les trois premiers feuillets ne contenait que la liste innombrable des personnages, aux noms baroques. Après le troisième, Philippe, qui par malice avait un peu tardé de tourner la tête, pour forcer Tintagel de répondre et pour entendre le son de sa voix, ne l'entendit point. Tintagel s'était endormi subitement.

Philippe ne put se défendre de rire tout bas. Quelle preuve nouvelle d'une indifférence absolue en matière de littérature !

« Et quel exemple pour moi ! » se dit-il.

L'irrévérent sommeil de Tintagel ne scandalisait nullement Philippe. Il était d'autant plus porté à l'indulgence, qu'il était porté au sommeil, lui aussi. Rien ne l'eût empêché de différer la lecture à demain, ou de se mettre lui-même au lit pour lire à son aise. Il pensa qu'il ne lirait

Ashley Bell, qui avait conservé intactes les archives de sa famille, possédait les plus précieux documents de cette époque reculée; et Philippe le savait déjà pour les avoir feuilletés avec Florence. Mais Bell en avait tiré une substance que pas un autre n'en était tiré, surtout pas un écrivain de profession, parce que ces documents n'étaient pas pour lui « objectifs » (comme se fit exprimer Lembach), c'est-à-dire froids, inertes, morts — étrangers; c'était à proprement parler des souvenirs: il en est d'héréditaires ainsi que de personnels; c'était des traditions, et pour la première fois Philippe entendit bien le sens de ce mot, dont on a tant abusé en France depuis quelques années, qu'on a toujours si peu rigoureusement défini. Il comprit, ou plutôt il sentit la continuité vivante qu'implique une tradition.

Ces documents n'avaient point perdu leur couleur, plus précisément leur atmosphère qui était encore l'atmosphère même d'Ashley Bell. Ils n'avaient pas seulement pour Ashley Bell une valeur de ce fait, mais selon qu'il appliquait tel ou tel organe de sa sensibilité, un son et un accent, une couleur, ou un parfum. Il avait rendu sensible à autrui ce qui lui était sensible, et sa mise en œuvre poétique n'avait consisté qu'à servir d'intermédiaire entre l'âme de ces temps lointains et les spectateurs ou les lecteurs d'aujourd'hui. Son drame, qu'il faut bien appeler historique, avait cette perspective qui rend les histoires d'autrefois plus attrayantes et plus vénérables; il avait le caractère acutel et prochain des histoires contemporaines.

C'était les mille détails touchants, amusants, d'une façon d'exister, de sentir et pour tout dire d'un seul mot, humaine.